



Publiée le 15 octobre 2020, en la fête de sainte Thérèse d'Avila

« La sainte foi de Dieu étant oubliée, chaque individu voudra se guider par lui-même et être supérieur à ses semblables.

On abolira les pouvoirs civils et ecclésiastiques, tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds; on ne verra qu'homicides, haine, jalousie, mensonge et discorde, sans amour pour la patrie ni pour la famille ».

Apparition de La Salette, 19 septembre 1846

Les missions nous ayant gratifiés de nombreux articles et photos, les informations générales sont à la portion congrue dans cette dernière lettre de l'année.

Malheureusement, rien d'essentiel n'a évolué en bien, tout semble s'être aggravé. Diverses mesures ont été prises, dont l'on peut se demander si elles sont opportunes alors que, « en même temps » et apparemment sans grande réflexion mais plutôt sous l'effet de l'affolement voire en profitant du musellement de la population, ont été notamment lancés la loi dite de bio-éthique, opposée tant à la vie qu'à l'éthique, et l'allongement du congé paternité alors que tout est fait pour que des enfants soient mis au monde sans père ! Le nombre d'assassinats d'enfants à naître ne cesse de progresser... sans compter ceux qui ont été « évacués » par la pilule désormais autorisée à partir de 12 ans, sans même demander l'avis des parents ; il est vrai que certains ne savent sans doute pas ce que leur qualité de parent exige d'eux !

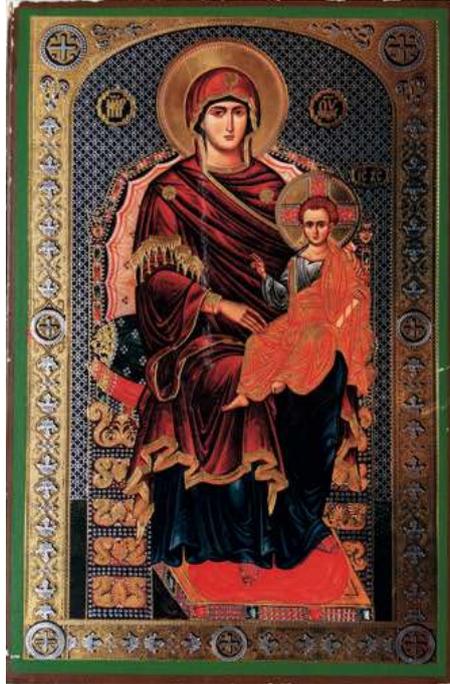
Il semble aussi que, malgré la folie apparente qui préside aux mesures dont le résultat est catastrophique pour la vie sociale et économique, la population, dans sa majorité, s'y soumette. Est-ce par peur ? Est-ce par respect de l'ordre donné ? Finalement, Vatican II a agi d'une manière semblable, obligeant la plus grande partie des catholiques à accepter les charbonnements de l'Église de peur d'en être exclus.

Et alors que l'on agite le spectre d'une pandémie agressive, les portes sont grandes ouvertes pour accueillir les migrants, la drogue est en vente libre dans les quartiers incontrôlés, les agressions islamistes se poursuivent, les vols et destructions d'églises, de calvaires, de cimetières se répètent partout en France. Mais la République veille...

Certains font des déclarations mais des actes, jamais ! « Paroles, paroles, paroles », chantait Dalida. Pendant ce temps, l'ennemi de notre civilisation progresse. Comme Hitler avec *Mein Kampf*, l'OIESC (Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture*) a tout écrit mais peu l'ont lu, et ceux qui tirent la sonnette d'alarme ne sont pas écoutés !

Que chacun balaie déjà devant sa porte ; ne laissons pas l'ennemi grignoter le terrain. Satan est son grand allié.

La déliquescence des mœurs fait le lit de l'islam. À commencer par l'accoutrement : « en haut c'est trop bas, en bas c'est trop haut ! » Décollé plongé et envolée au-dessus du genou, tenues unisexe et moulantes allient l'inesthétique à la provocation. Et n'allons pas croire que seules les jeunes soient concernées !



Iconne provenant de l'église de Tchermé (ou de la Nativité de St Jean Baptiste) à Saint Pétersbourg.

Cette reproduction, sans valeur marchande, a été sauvée d'une déchetterie où elle attendait d'être broyée. Heureusement, sa récupération a été autorisée, le responsable comprenant que l'on n'accepte pas qu'une image de la Sainte Vierge soit jetée dans une poubelle.

Triste illustration de la pratique religieuse actuelle...

Octobre, mois du Rosaire : l'actualité rappelle son importance face aux gesticulations agressives du Turc qui sème la haine autour de la Méditerranée et dans le monde oriental. Aurons-nous un nouveau Jean Sobieski pour défendre la civilisation chrétienne ?

Que notre Mère du Ciel nous aide, par la récitation du Rosaire, à trouver force et courage afin d'éloigner le monde renaissant de Sodome et Gomorrhe.

Quand vous lirez les pages intérieures, vous trouverez sans doute que les bâtiments ont fière allure. Il est vrai qu'ils ont un bel aspect. Gardez-vous d'en déduire

que nos missionnaires, au Gabon ou ailleurs, n'ont pas vraiment besoin de notre aide !

Détrompez-vous ! Si vous êtes allés en Afrique ou en Asie, vous savez que ces peuples ont une conviction profonde de l'existence de Dieu, ou simplement d'un dieu avant que nos missionnaires ne viennent leur faire découvrir quel est le seul vrai Dieu.

Ainsi, tout ce qui touche à la religion est embelli, dans la mesure des moyens disponibles. Chacun met tout son cœur à l'ouvrage, poussé par sa foi lorsqu'il s'agit de construire et de décorer qui une église, qui un temple. Ce n'est pas une preuve de richesse, dont ils sont démunis, c'est une évidence quand, après l'église, on découvre leur maison, laquelle ressemble souvent à une case... De même les salles de classe sont sommaires, pas d'écran interactif, pas de double-vitrage si tant est que l'ouverture soit équipée d'une fenêtre ou d'une porte !

Vous constaterez que les matériaux, parfois simples, prennent une belle apparence car tout est fait avec amour pour honorer Dieu du mieux qu'ils le peuvent.

De même, connaissant la dureté de la vie, l'école est respectée car c'est là qu'on y reçoit l'instruction et l'éducation. On écoute le maître !

À la chapelle, lorsque la pluie goutte derrière l'autel ou ruisselle entre les bancs, les fidèles demeurent recueillis ; après ils mettront toute leur ardeur à remédier à ces petits problèmes, bien avant de le faire chez eux.

Nos lecteurs les moins jeunes ont connu, en France et en Europe, « Notre-Dame des Garages », appellation dont on qualifiait les chapelles de circonstance, atteintes souvent après plusieurs dizaines de kilomètres voire au-delà de la centaine, pour assister à la sainte messe. Dans ces pays d'apostolat, cela paraîtrait un luxe !

Demandons à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de continuer à lancer des pétales de roses sur les pays de mission pour que l'apostolat de nos missionnaires se développe et continue à porter du fruit comme vous le constatez à la lecture de chaque lettre.

Et nous, à défaut de pétales de roses, n'oublions pas que le superflu appartient

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : *Marc Sillard* ; rédacteur en chef : *Fabienne Monclar* † ; trésorier : *Bernard Dufour*.

Siège : 60, avenue du Général Leclerc - 78 230 Le Pecq - 06 86 24 56 47 - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Maquette : Missions • Imprimé par Micropubli 78 450 Villepreux • Dépôt légal 4^e trimestre 2020 • ISSN n° 2261-2467

Retrouvez toutes les lettres de *MISSIONS* sur : <https://laportelatine.org/nous-decouvrir/oeuvres-district-france/association-missions>



aux pauvres et aux missions.

* Stratégie de l'Action Islamique Culturelle à l'extérieur du Monde Islamique. Disponible gratuitement sur Internet

EN DIRECT DES MISSIONS

Afrique du Sud

Le gouvernement a fait très fort pour démontrer un zèle intempestif durant le coronavirus, mais il s'est fait allégrement coiffer au poteau par les autorités ecclésiastiques. Celles-ci ont défini six mois de vacances pour tout le clergé et les brebis n'avaient qu'à brouter leurs écrans si cela leur chantait... Une parfaite mise en accord avec Jean 10-12... lorsque le Seigneur parle des mercenaires !

Après le reste est assez similaire à ce qui s'est passé dans le monde... une dramatisation bien ordonnée et une volonté évidente de faire vivre toute une population dans la crainte. Tous ces chauffeurs, tout seuls dans leur véhicule, mais qui portent le masque salvateur !

Normalement personne ne pouvait circuler durant ces premiers temps. Mais ayant parlé avec la police, celle-ci nous a suggéré de demander à notre évêque de nous établir un laissez-passer. Très efficace, car alors on pouvait aller partout et la police se montrait très sensible aux beaux tampons du district. Les prêtres ont donc beaucoup visité les personnes ou les familles qui le désiraient et assez rapidement repris les offices habituels.

Les bons fruits ne se sont pas fait attendre. Des personnes dégoûtées de devoir communier dans la main, ou simplement déçues de l'abstentionnisme de leurs prêtres, ont pris le risque d'aller voir la messe en latin... et la solennité de notre liturgie a gagné de nombreux cœurs. Et donc ils ont cherché à savoir qui on était et... ils n'ont pas été effrayés par nous et surtout par

Sur les pas de Saint Pie X



Instaurare omnia in Christo

Espérant que la vie aura bientôt repris un cours normal, l'abbé de Crécy se propose de conduire un pèlerinage

Sur les pas de saint Pie X

du 26 décembre 2020 au 2 janvier 2021. Il s'agira de parcourir la région où vécut Giuseppe Melchiorre Sarto, futur pape Pie X, de sa naissance à Riese, jusqu'à son élection à la chaire du vicaire du Christ.

Padoue, Tombolo, Salzano, Trévise, Mantoue, Venise... autant de lieux intéressants et caractéristiques de cette région parcourue par ce saint que M^{gr} Lefèbre choisit comme patron de la FSSPX.

notre liturgie ! Mystères de la grâce qui sait profiter de tout, surtout de la malignité des gouvernants. Tous nos lieux de messe ont vu leurs effectifs augmenter d'un tiers. Ce qui a donné un surcroît de travail à nos prêtres pour recevoir et éclairer ces nouveaux arrivants. Donc le virus, s'il nous a bien cassé les pieds, a également été un moyen pour que le bien se fasse.

Donc nous fêterons les 50 ans de la FSSPX à la Maison de District à Bredell (Johannesburg), espérant réunir pour la première fois les fidèles de toute l'Afrique du Sud ainsi que quelques-uns de la Namibie et du Zimbabwe. Mais cela, on vous le racontera dans un prochain chapitre.

Abbé Wuilloud,
Supérieur du District d'Afrique.

Gabon

La mission de Four Place

Cette histoire est réelle. Elle se passe à Four Place, petit village de 300 habitants, à 150 kilomètres de la capitale. Comme beaucoup de villages au Gabon, Four Place s'étire le long de la grande route qui relie Libreville à Lambaréné. Les voitures, les camions et les transporteurs de grumes filent à grande allure, au milieu des habitants qui marchent, imperturbables, le long de la chaussée : les petits enfants poussent leurs brouettes remplies de bouteilles d'eau puisées à la fontaine ; les vieilles dames s'en vont aux plantations, ou en reviennent, portant sur le dos leur grand panier d'osier ; les vendeurs de poissons ou de viande déambulent vers les onze heures du matin, et proposent leurs produits tout frais aux habitants.

Notre petite chapelle flanquée au bord de la route est la seule église catholique du village. Ses concurrents sont Pentecôtistes : au Gabon, on leur donne le nom d'« éveillés », car ils appellent leurs réunions des « églises de réveil ». Pasteurs improvisés, les prédicateurs haranguent des heures durant les malheureuses brebis égarées du bercaïl. La doctrine du Bon Pasteur leur paraissait fade, et elles sont sorties de la bergerie pour aller vers des pâturages trop humains. En réalité, ces brebis trouvaient la doctrine de l'Évangile trop spirituelle à leur goût. Elles attendaient de l'Église du Christ une réponse immédiate à leurs besoins matériels : la santé, l'argent, le mari, la femme, le travail, l'emploi... toutes choses bonnes en soi, dont on peut être privé cependant si la Croix du Christ l'exige. C'était là, pour elles, le véritable problème. C'est là que les attendaient les pasteurs au nom usurpé : une grande part de leur « ministère » se passe en « guérisons » spectaculaires, ou « miracles » retentissants, dont la plupart des cas relèvent de la sorcellerie, et quelques autres de la sorcellerie. Les résultats sont à la hauteur des procédés : nuls ! Mais l'art oratoire des pasteurs-gourous, combiné à la

crédulité de ces malheureuses brebis, maintient durablement l'illusion du prodige, et l'espérance du miracle.

Mais ce vendredi 26 juin 2020, en la fête du Sacré-Cœur, le Bon Dieu daigna manifester sa puissance dans son bercaïl, et comme à son habitude, dans la discrétion, dans le silence de la prière et du recueillement, bien loin des hurlements hystériques des pseudos « hommes de Dieu ».

Tout commença quelques jours auparavant, le mercredi 24 juin. Une habitante du village, Odile, 45 ans environ, après avoir passé la soirée avec ses enfants, s'effondra soudainement et reste sans connaissance. L'écume sort de la bouche durant toute la nuit. Il n'y a ni dispensaire au village, ni pompiers, ni voiture pour se rendre à l'hôpital de Lambaréné à 60 kilomètres de là. Il n'y a pas de prêtre non plus, car les Pères de Libreville ne viennent à Four Place que le week-end. Le lendemain, jeudi, l'état d'Odile ne change pas. Sa famille commence à s'assembler autour d'elle, dans l'attente d'un décès qui ne fait plus de doute pour personne. Dans l'après-midi, l'une de ses filles, désespérée, prend le téléphone et appelle le Père Louis Peron : « Mon Père, maman va mourir ! ». Odile avait fait son catéchisme à Four Place, mais elle n'avait pas encore reçu le Baptême : vivant en concubinage, il ne lui était pas possible de recevoir les sacrements. Le Père Louis répond à sa fille qu'il va falloir faire baptiser maman en urgence. Rapidement, il contacte Marie-Dominique, catéchiste de la chapelle. « Marie-Dominique, Odile est mourante. Va sur place, et si tu constates qu'elle est à l'agonie, tu la baptises ». En quelques minutes, Marie Dominique est sur place et constate la situation périlleuse. Avec l'autorisation du Père, elle verse l'eau sur le front de la malade : « Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit ». Dans son inconscience, qui dure depuis 24 heures, Odile est baptisée. Le Sacrement fut donné dans la discrétion, en présence de la sœur de la malade, Véronique, une pieuse fidèle, mais loin du reste de la famille. Dans la panique et l'angoisse de la mort, les non catholiques auraient pu laisser parler la superstition et s'opposer au baptême. Marie-Dominique et Véronique restent un long moment en prière, invoquant le Sacré-Cœur dont la fête approche.

Faveur spéciale du Divin Cœur de Jésus ? Le vendredi 26 juin, avant l'aurore, en la fête du Sacré-Cœur, Odile se réveille et se lève à la surprise de tous. Elle marche,



Vue de Four Place

se déplace, comme si rien ne s'était passé. Sauf qu'elle ne se souvient de rien : ni l'effondrement de l'avant-veille, ni la panique de la famille, ni l'écume qui ne cessait de sortir de sa bouche, ni les pleurs et les gémissements, ni le baptême. L'entourage n'en revient pas et n'y comprend rien : on parlait déjà de son enterrement, et la voilà qui marche et qui parle...

Dimanche 28 juin, le Père Louis est à Four Place et rencontre celle qu'on appelle déjà dans le village la « miraculée ». Le Père l'engage désormais à mener une vie chrétienne, et lui administre les compléments de baptême.

De l'aveu de tous, Odile devait mourir. Sans le moindre soin, sans médecin et sans médicament, que pouvait-on espérer dans de telles circonstances ? Partiellement rétablie, on l'emmena à l'hôpital de Lambaré où le médecin marqua sa stupéfaction devant le prompt rétablissement de la malade.

Miracle du Bon Dieu, ou seulement grâce particulière ? Toujours est-il que le bruit se répandit qu'Odile avait reçu le baptême. Et ce jour-là, les « éveillés » restèrent silencieux, pour une fois. Avides de guérisons rapides et instantanées, ils venaient d'en voir une, et une vraie : en dehors de leur temple, sans hurlement de « pasteurs », sans démonstration frénétique, au milieu de la prière silencieuse du chapeclet et de l'eau baptismale. Depuis cette histoire, dans le village, on n'entend plus de critique sur « les catholiques ». C'est peut-être là que se trouve le miracle...

Le courant à Four Place



la Sainte Vierge est désormais éclairée toute la nuit grâce aux installations solaires

Nous remercions vivement les donateurs qui nous ont permis d'installer à Four Place des panneaux solaires avec batteries. Nous avons désormais l'électricité de jour comme de nuit.

Nouvelles de notre Mission St Pie X.

La Mission Saint Pie X compte actuellement quatre prêtres et sept sœurs, plus quatre prêtres au Juvénat. Sur le terrain de la Mission, se trouve l'école des filles, Notre Dame de la Providence qui accueille actuellement deux cents élèves, de la garderie à la cinquième. Dirigée par l'un des prêtres de la Mission, l'école bénéficie du précieux soutien de nos sœurs, plusieurs enseignant dans les classes du primaire. La classe de quatrième sera ouverte cette année.



La Mission Saint Pie X à Libreville

Non loin de la Mission se trouve le Juvénat du Sacré-Cœur, notre établissement pour garçons. Quatre prêtres et un frère assurent la direction et l'encadrement des 275 élèves qui s'y trouvent, depuis le C.P. jusqu'à la Terminale.

La Mission Saint Pie X, comme tous les lieux de culte au Gabon, est fermée depuis le 15 mars 2020. Les fidèles n'ont pas le droit de venir à la Messe. De toute l'histoire du pays, on n'avait jamais connu pareille situation. Il n'est pas interdit en revanche d'aller rendre des visites et de porter la Communion. Nous nous recommandons à vos prières, pour que nous puissions malgré tout faire un peu d'apostolat !

Nos établissements scolaires ont achevé l'année à l'aide de cours vidéo. Nous n'avons pas encore de classe de Terminale pour les filles, puisque l'enseignement s'arrête à la classe de cinquième. En revanche, les garçons ont de l'avance : la Terminale est ouverte depuis 2015. Cette année, à nouveau, ils ont fait 100% au Bac. Un élève est premier au classement national, un autre est neuvième. Résultats encourageants !

Sur le plan matériel, nous restaurons actuellement la toiture d'une maison dans laquelle nous logeons certains employés de la Mission. Le Juvénat agrandit aussi sa chapelle.

Nous devons également prévoir la réparation du moteur de notre 'pick-up'. En réalité il faut tout simplement changer le moteur !

Il nous faut aussi prévoir l'agrandissement des chambres de nos sœurs qui sont actuellement au nombre de sept. Elles étaient cinq il y a quelques années, or les bâtiments n'ont pas changé depuis !

Pour toutes ces œuvres et tous ces projets, votre soutien sera le bienvenu.

Soyez bien assurés en retour de nos prières à vos intentions.

Père Christophe Legrier, Prieur.

Le Juvénat du Sacré-Cœur

Une chapelle pour le jubilé !

Cette année scolaire est jubilaire pour notre école des garçons. Notre primaire, en effet, a ouvert ses portes pour la première

fois le 2 octobre 1995. Ils étaient alors huit élèves. 25 ans plus tard, ils sont plus de 260 répartis sur 13 niveaux, du CP à la Terminale. C'est donc avec raison que nous pouvons dire un grand et fervent *Deo gratias* !

Notre secondaire à, quant à lui, 20 ans d'existence cette année. Une autre raison de remercier le bon Dieu pour toutes ces belles an-

nées. Notre gratitude va également à l'endroit des instruments humains dont la Providence s'est servie pour fonder puis consolider cette œuvre d'éducation.

Lentement, notre école se développe. L'agrandissement des locaux s'est fait au rythme de l'ouverture des différents cycles, et donc de l'augmentation des effectifs.

- Après les humbles débuts de 1995 à l'ombre de la Mission Saint-Pie-X, notre prieuré, il a fallu très vite chercher une nouvelle propriété qui correspondait au rapide développement des effectifs. Nous l'avons trouvée à seulement 2 km de notre prieuré, ce qui devait faciliter les échanges entre les confrères des deux communautés.

- Ouverture du collège en 2000, et construction de salles de classes.

- Les années 2003-2012 ont été vraiment douloureuses car, par manque de moyens, nous ne pouvions ouvrir le lycée. Les élèves étaient obligés de nous quitter à la fin du collège pour aller continuer leurs études dans un lycée de la ville, laissant ainsi inachevée une formation si bien amorcée.

Mais la Providence, qui donne toujours en temps opportun, a permis l'ouverture du lycée en 2012. Cependant ce n'est que cinq ans plus tard que nous aurons la joie de bénir le nouveau bâtiment des lycéens, grâce à la générosité des bienfaiteurs, notamment suisses.

- L'année suivante, nous avons inauguré un petit internat qui, pour le moment, ne peut accueillir qu'une vingtaine d'enfants. Nous espérons bien que la divine Providence permettra son développement afin d'offrir à d'autres élèves un cadre propice à l'étude et à la sanctification. L'éclatement de la famille, les conditions de vie, souvent précaires, rendent difficile l'éclosion de la vie de la grâce pour beaucoup de nos élèves. L'internat, en tenant les enfants éloignés des miasmes corrupteurs du paganisme, est un lieu qui peut favoriser cette éclosion. En agissant ainsi, nous ne faisons qu'imiter les grands missionnaires des 19^e et 20^e siècles qui prenaient toujours soin de bâtir des internats afin de ne pas voir leur travail réduit à néant par le contact trop fréquent des enfants avec le monde païen. Si depuis les



Le Juvénat. 1er plan : le lycée, 2nd plan : le collège et le primaire.
Au fond : maison des pères et internat.

conditions matérielles ont évolué, les obstacles du paganisme (superstition, fatalisme), doublés du modernisme dans l'Église et du libéralisme de la société, continuent, hélas ! à maintenir les âmes captives de l'erreur et du vice.

Dans les développements de toutes ces années, la grande oubliée a été la chapelle de l'école. En 23 ans, elle n'a pas connu le moindre agrandissement. Cela pourrait étonner certaines âmes : « Ils ont pensé à tout, sauf à la maison de Dieu ! » Mais pour les rassurer, nous rapportons ces paroles de Saint Pie X : « Si j'avais le choix entre la construction d'une église et celle d'une école, j'opterais pour l'école. Car les élèves bien formés rempliraient l'église, tandis que les fidèles ignorants la videraient. » C'est ce que nous avons fait. D'ailleurs, il y avait tout de même une chapelle, bien que trop petite : seulement 90 places. Cela fait que nous n'avons jamais pu réunir toute l'école pour un office en commun. Et même en organisant deux offices pour le primaire et le secondaire, demeurait l'insoluble équation de loger 130 élèves dans une chapelle de 90 places. Vous imaginez l'entassement des élèves, véritable croix en ce pays de climat équatorial chaud et humide. Dans ces conditions comment bien suivre la sainte Messe ? Mais vous pouvez nous aider à mettre fin à ce saint supplice de nos élèves, et ce serait un beau cadeau que vous nous offririez pour ce jubilé : une chapelle à la mesure de nos élèves.



L'agrandissement de la chapelle

Nous avons entrepris l'agrandissement de la chapelle. Mais en partie à cause du corona-désordre mondial, les fonds obtenus ne nous ont pas permis d'achever les travaux. Nous avons encore besoin de 20.000 € pour qu'en cette année jubilaire nous puissions enfin chanter la messe d'action de grâces avec tous nos élèves réunis.

Nous craignons également que, si les travaux ne sont pas accélérés, les élèves ne passent le premier trimestre de l'année, et même plus, sans la sainte messe. D'avance nous vous remercions de votre générosité

qui sera bénie de Dieu.

Ce n'est pas au nombre d'élèves ou de bâtiments que l'on juge les fruits d'une école chrétienne, mais aux vocations et aux familles qu'elle donne à l'Église, et pourquoi pas aux bons résultats scolaires ? Grâce à Dieu, notre école a pour le moment donné un candidat au sacerdoce en formation à Écône, issu de la seconde promotion de nos bacheliers.

D'autres pensent déjà à l'y rejoindre. Nous vous demandons de soutenir notre apostolat par la prière, afin que ces jeunes persévèrent dans leurs saints désirs, et que les autres fondent de saintes familles chrétiennes dès qu'ils en auront l'âge. Priez également afin que le bon Dieu nous donne de bons et saints éducateurs laïques qui soient de puissants auxiliaires du prêtre dans l'apostolat auprès de la jeunesse.

Du point de vue scolaire, notre établissement s'en sort assez bien aux examens officiels, notamment au baccalauréat où les six promotions ont toutes un taux de réussite de 100 %.

Les quatre prêtres et le frère de la communauté sont tout heureux de leur apostolat plutôt exaltant en pays de mission. Nous vous remercions de vous intéresser à l'œuvre des missions de la Fraternité Saint Pie X. Par votre aide matérielle et vos prières, on voit vraiment à l'œuvre la charité chrétienne. Ces personnes, pour lesquelles vous consentez des sacrifices, vous sont inconnues, mais la foi vous faisant voir en elles d'autres Christs, vous leur venez en aide pour réaliser la parole du Seigneur : « Tout ce que vous aurez fait à l'un des petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait. »

Père Paterné Longuelet, Directeur.

LOURDES

24, 25 et 26 octobre 2020
Pèlerinage international du Christ-Roi
et Jubilé d'Or de la FSSPX

Russie : la Tradition Catholique au pays évoqué par Notre-Dame à Fatima (article trouvé sur Internet)

Depuis deux ans, la mission de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X s'étend à Kazan, troisième ville de Russie après Moscou et Saint-Petersbourg. Grâce aux efforts de l'abbé Shane Pezzutti, supérieur du Prieuré de Kaunas (Lituanie), ici, pour la première fois depuis la révolution bolchevique, la messe de toujours a été célébrée.

Kazan est la capitale de la république du Tatarstan, membre de la Fédération de Russie. Avant les deux révolutions (bolchevique en Russie et libérale à Rome), Kazan était un centre catholique important dans l'empire russe où vivaient des milliers de catholiques et où de nombreux Polonais exilés étaient envoyés après l'échec de leurs révoltes. Après l'avènement des soviets, le seul sanctuaire catholique a été

fermé (puis cédé à l'université d'aéronautique pour y installer sa soufflerie), et le nombre de catholiques à Kazan a rapidement diminué, de sorte qu'au moment de la chute du Rideau de fer en 1989, il n'y en avait plus aucun. Aujourd'hui, fondée à partir de rien il y a plus de 25 ans, la communauté catholique de Kazan compte quelques centaines de personnes, parmi lesquelles certaines ont pris conscience des dégâts provoqués par les réformes liturgiques et doctrinales du concile Vatican II.

Dirigée par les membres de l'Institut du Verbe incarné (IVE), avec à sa tête le cardinal McCarrick jusqu'à récemment, la communauté catholique de Kazan n'a connu, pendant toutes ces années, que la messe dite de Paul VI. Ainsi, dès le début, l'œuvre de restauration de la tradition catholique à Kazan a rencontré une résistance de la part du clergé local. S'exerçant d'abord par des pressions morales sur tous ceux qui tentaient de parler de la 'messe de toujours' (jusqu'au refus de la confession et de la communion), l'opposition est rapidement passée à des menaces physiques (par le provincial de l'Institut du Verbe incarné en Russie, en présence de plusieurs témoins), avec déjà des appels de dénonciation à la police (et aux enquêteurs de la Division de lutte contre l'extrémisme) directement contre la messe de l'abbé Pezzutti (la FSSPX effectue très rarement des visites à Kazan).

Kazan dépend du diocèse de Saint-Clément à Saratov, créé en 2002 par le Pape Jean-Paul II et dirigé par M^{gr} Clemens Pickel (ordonné à Dresde en 1988, en RDA avec l'approbation de la STASI). Apprenant la prochaine visite de l'abbé Pezzutti à Kazan en septembre 2018, M^{gr} Pickel a fait une déclaration publique ex-cathedra disant que la Fraternité Saint Pie X n'était pas catholique et que ses prêtres n'étaient pas liés à l'Église Catholique. Le fait que le souverain pontife à Rome ait déclaré à plusieurs reprises exactement le contraire (par exemple lors d'un entretien paru dans *La Croix* le 17.05.2016), n'a déconcerté personne à la curie de Saratov. Cependant, il serait faux de croire que le problème soit lié à la seule FSSPX : ainsi, des prêtres diocésains de Biélorussie, de Suisse et de Moldavie (par exemple, l'abbé Reto Nai, fondateur de gloria.tv), n'étant pas admis dans la paroisse catholique, célébraient la messe chez les luthériens, plus tolérants envers les catholiques que le curé catholique de Kazan.

Aujourd'hui, les catholiques traditionnels de Kazan et de Russie demandent une seule chose à toutes les personnes ayant lu cet article : c'est de les soutenir par la prière.

Certainement vos prières rendront-elles plus proche le jour de la conversion de la Russie, comme l'a prédit la Vierge Marie à Fatima.

Un don contribue à sauver des âmes.
C'est aussi un bon pacement au Ciel !

Nigeria

Le virus n'a pas entravé l'apostolat de la Fraternité Saint Pie X au Nigeria. Bien au contraire, pendant le confinement, les messes à Enugu se sont poursuivies, attirant d'autres catholiques conservateurs. L'imposition de la communion dans la main par les évêques de tout le Nigeria en réponse au virus a déjà amené de nouveaux fidèles qui refusent de participer à ce sacrilège, et qui examinent par conséquent tout le problème avec la nouvelle messe.



Procession dans le quartier de Yaba (Lagos)

Construction à Enugu

La construction du nouveau prieuré a débuté en mars 2020, et n'a pas cessé depuis, de sorte que la carcasse, c'est-à-dire la structure de base sans finitions, est désormais très près d'être terminée. Les fondations ont duré deux mois et les différents étages environ un mois chacun. D'abord le rez-de-chaussée, qui abritera la chapelle, la cuisine, le réfectoire et la buanderie; puis le premier étage, qui regroupe trois bureaux pour les prêtres et quatre salles de classe pour la future école; suivi du deuxième étage avec les chambres pour quatre prêtres et cinq laïcs, enfin le troisième et dernier étage, qui est encore un espace ouvert, mais sera utilisé pour des chambres supplémentaires et un espace de rangement. Maintenant, arrive le défi de toutes les finitions du second œuvre.



Pendant ce temps, les fidèles du prieuré Saint-Michel n'ont pas manqué une messe du dimanche ou du jour pendant toute cette période. Les réunions paroissiales ont été interrompues pendant quelques mois, mais

ont repris tout leur essor: la Légion de Marie, Notre-Dame du Bon Succès, les Organisations catholiques d'hommes et de femmes, la Confrérie des âmes du purgatoire, la croisade eucharistique, les enfants de chœur et, bien sûr, le catéchisme des enfants le dimanche. Le 9 août, la croisade eucharistique a été officiellement inaugurée, avec une cérémonie pour recevoir 2 pages et 6 croisés. Une vingtaine d'enfants rendent leur feuille de trésors chaque mois.

Une journée des servants de messe, le 30 août, a réuni 20 garçons pour en apprendre davantage sur le latin utilisé dans la messe traditionnelle, et pour jouer et faire de la randonnée jusqu'au sommet de Mont Sinaï près de la ville d'Amoli. Toutes ces activités constituent une vie sociale active de la paroisse, propre à promouvoir la Royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Achat de l'église de Lagos

Pendant plusieurs mois, il était interdit aux églises de Lagos d'ouvrir. Nos prêtres devaient donc célébrer des messes dans des maisons privées, quand ils le pouvaient. Pendant ce temps, les négociations pour l'achat d'une église à Yaba, un quartier assez calme de Lagos, se sont poursuivies mais à un rythme local: très lentement.

Après six mois de négociations, le contrat d'achat a été signé le 18 juillet et, immédiatement après, les fidèles ont pris possession d'une petite partie de la propriété de 550 m². Celle-ci est située très au centre de Lagos, la plus grande ville d'Afrique (20 millions d'habitants), et aidera à attirer de nombreuses âmes à la véridable messe.



Cependant, pour le moment, trois locataires occupent la chapelle, la salle paroissiale et des salles adjacentes, futur espace de vie pour les prêtres. Ils ont été invités à déménager... Une chapelle provisoire, au rez-de-chaussée, est actuellement utilisée pour la messe et une belle sacristie permanente a été rénovée, ainsi que des sanitaires pour les fidèles et deux chambres. Le bâtiment a deux étages dans la partie avant, plus grande, et trois dans la partie arrière. Lorsque les locataires auront déménagé et que l'ensemble du bâtiment sera disponible pour les fidèles, cela donnera amplement de l'espace pour toutes les activités de la paroisse.

Ndlr: en 1997-99, nous n'avions que 2 à 3 messes par an, à domicile!

Onitsha

Dans cette ville située à deux ou trois heures d'Enugu (selon les pluies), les fidèles ont réussi à louer un local plus digne pour la messe et, en quelques semaines, leur nombre a doublé. Nous essayons donc d'y aller tous les dimanches avant de filer à Port-Harcourt ou Oji River.

Port Harcourt

Vers la fin de 2019, la Fraternité Saint Pie X a acheté deux parcelles (un demi-acre = environ 2020 m²) très bien situées dans la ville de Port Harcourt, État de Rivers. C'est ici que les fidèles espèrent déplacer le centre de messe situé actuellement dans un bâtiment scolaire loué. Le premier défi était de construire un mur pour sécuriser la propriété. Ce fut terminé en juin dernier. La prochaine étape consiste à construire une structure simple, avec un toit et un sol en béton, pour la célébration de la messe et les cours de catéchisme. Elle n'a pas encore commencé, faute de fonds. Le groupe de fidèles est jeune, enthousiaste et zélé, mais sans moyens pour démarrer un projet de construction. Que la Providence divine trouve un moyen de les aider sans trop attendre!

Oji River

La Fraternité a une mission dans le village d'Inyi, près de la rivière Oji, État d'Enugu. La messe est célébrée deux fois par mois dans la salle locale. Le père Pius a célébré la messe pour les fidèles tout au long du confinement. Vous voyez que la notion de confinement en Afrique est assez extensible!

Au début, ces fidèles sont venus à la Fraternité parce que le curé de la paroisse refusait de leur accorder d'avoir un cimetière et d'y enterrer leurs défunts en terre bénie. Mais depuis, ayant beaucoup appris sur la messe et la crise dans l'Église, ils n'assistent plus à la nouvelle messe.

Abuja

La Fraternité a une chapelle dans la capitale nationale depuis plusieurs années. La messe est célébrée dans une salle située sur la propriété privée de l'une des paroissiennes. Les fidèles ont été très actifs dans la rénovation de leur chapelle et dans son aménagement: achat d'un tabernacle, construction d'un banc de communion, remplacement du plafond, acquisition d'un système de sonorisation ainsi que de nombreuses autres améliorations. Ils aspirent au moment où ils pourront avoir leur propre chapelle permanente, mais le coût de l'immobilier est si élevé dans la capitale que cela ne se produira probablement pas de sitôt, à moins d'un miracle. Ils ont maintenant le saint sacrifice de la messe tous les dimanches.

Père Chrissent, Prieur.

Faites un don et ainsi contribuez à l'apostolat de nos missionnaires

Philippines : nouvelles du noviciat Saint Bernard

Chers Amis et donateurs,

Depuis ma dernière lettre, il s'est passé beaucoup de choses. Mais, avant tout, nous voulons vous remercier de vos généreux dons. Nous vous rendons la pareille en priant à toutes vos intentions.

Tout le monde semble avoir été profondément touché par la pandémie. Peu avant la fin du contrat, les artisans me demandaient si j'avais quelque travail pour eux. De fait, les bons artisans sont toujours les bienvenus ici. Toutefois, nous n'avions pas les fonds disponibles.

Je leur ai donc dit qu'ils pouvaient venir pour un travail relativement modeste. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres.

Bloqués par le «confinement» ils durent donc poursuivre leur œuvre. Je pense que saint Joseph en avait décidé ainsi.



Vous voyez que les apôtres et le chemin de la croix ont pris des couleurs.

Étant sur place, je leur ai aussi demandé d'apprendre aux frères comment faire des moules de statues.



Maintenant je dois rendre hommage à feu le Dr Dickès de France. Aux Philippines, sa grande charité ne peut être oubliée. De très nombreuses personnes bénéficièrent de sa bonté. Ce fut également le cas à Saint Bernard qui reçut la visite de la mission médicale de l'ACIM.

Celle de 2013 n'a pas été un bienfait que pour les individus, elle a également profité

à l'apostolat du noviciat. C'est la raison pour laquelle, ce matin, nous avons célébré une messe solennelle de requiem pour le repos de l'âme du Dr Dickès.

Soyez assurés de nos prières pour vous-mêmes et à toutes vos intentions. Que Dieu et sa sainte Mère vous protègent et vous guident !

En la fête de St Raymond Nonnat, le 31 août 2020
Abbé Coenraad Daniels, Servus Mariæ.

La Fraternité Saint-Pie X en chiffres

Au 1^{er} juillet 2020, la Fraternité compte 3 évêques et 672 prêtres, 138 frères profès et 80 sœurs oblates qui œuvrent sous la conduite du Supérieur général. S'y ajoutent les 206 Sœurs (dont 12 novices) de la Fraternité Saint-Pie X et les Sœurs Missionnaires de Jésus et Marie.

France

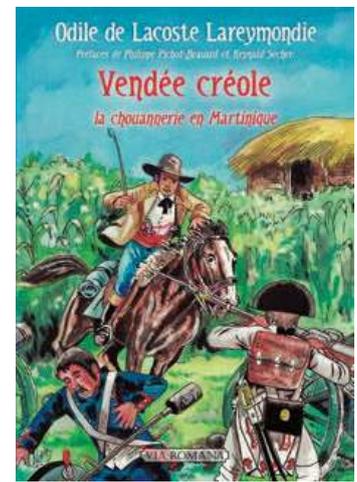
Discours sur le séparatisme

Pour M. Macron l'école «protège les enfants de manière complète par rapport à tout signe religieux, à la religion». Le clergé catholique, charmé depuis sa visite aux Bernardins, comprendra-t-il enfin qu'il ne sert à rien de se coucher devant un pouvoir manifestant autant d'aversion contre «tout signe religieux», contre «la religion»? De même, il dit vouloir combattre ce qu'il appelle le séparatisme islamiste et, «en même temps», favoriser par toutes sortes d'initiatives la connaissance de l'islam, le développement de la culture islamique et l'enseignement de l'arabe. Pourtant, les immigrés et bien des Français auraient besoin avant tout d'apprendre à parler le français. Il est vrai qu'il a déclaré qu'il n'y avait pas de culture française !»

Luc Ferry, lui, déclare à propos de l'enseignement de l'arabe à l'école: «C'est le meilleur moyen de booster la prolifération d'écoles coraniques ou confessionnelles».

Chine

Tout y est bon pour éduquer la religion. Le passage sur la femme adultère dans le Nouveau Testament se met au goût du jour local: Jésus aurait lui aussi lapidé la femme adultère en prêchant: «Moi aussi je suis pécheur, mais si la loi ne devait être exécutée que par des hommes sans faute, la loi serait vaine.» *Bd Voltaire 1/10/20*



Alors que l'histoire du soulèvement de la Vendée est connue, celle des autres régions de France l'est bien moins. Quant à celle de La Martinique, qui la connaît?

Grâce au livre d'Odile de Lacoste Lareymondie et aux éditions *Via Romana* qui l'ont édité, la guerre civile menée par planteurs et esclaves entraînés par Bernard de Percin, «Charette de la Martinique», est révélée dans un style chaleureux et vivant, accessible à tous.

Contrairement à ce que l'on prétend parfois, les Noirs n'ont pas accueilli la Révolution comme une délivrance. Bien au contraire, ils prirent vaillamment les armes pour défendre, avec les Blancs, les traditions et leur foi catholique dans un combat de guérilla contre les troupes qui, envoyées de Paris, devaient imposer le jacobinisme de la République.

L'auteur rend hommage à ses aïeux et aux vaillants défenseurs de l'île qui, face aux folles idées de la Révolution, préservèrent la Martinique de la Terreur, lui permettant de garder son charme d'Ancien Régime tout au long du XIX^e siècle.

Préfaces de Philippe Pichot-Bravard et de Reynald Seycher.

Ed. *Via Romana*, 15 €.

Bruxelles

Malgré les crises sanitaire et économique, le Parlement européen a voté à la mi-juillet, en toute discrétion, une ligne budgétaire supplémentaire en faveur du Liban, de la Jordanie et de la Turquie laquelle devrait recevoir 485 millions € supplémentaires.

M. et Mme, Mlle : Date :

Adresse :

Code postal : Ville : Téléphone :

Effectue(nt) un don de € (chèque à l'ordre de *MISSIONS*), qui vaut abonnement à la Lettre

Réception de la Lettre par la Poste ou par Internet@.....

Reçu fiscal : oui - non

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à:
MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ



Pour un virement permanent ou ponctuel : IBAN : FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP